

# Séminaire « Soutenabilités »

## Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

**Nom :** Begot

**Prénom :** Chantal

**Institution ou entreprise :**

**Axe(s) :**

- Quelles interactions humains-nature, mondialisation et pandémies ?
- Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ?

**Intitulé de votre contribution :** Humanisme et bon sens

**Résumé de votre contribution :**

Laisser cours à l'initiative citoyenne et locale, retour au bon sens, consommer moins et mieux en réduisant l'offre, revenir à l'humain.

## Interactions humains /nature

### 1. Trop de voitures en ville :

- Pas assez de transport en commun ; trop cher
- Mauvais pour l'environnement
- Fermer les villes aux voitures, développer le télé travail

### 2. Transfert vers énergies propres insuffisant

- Pas assez de volonté politique ; d'encouragement aux entreprises ; d'accompagnement
- Mauvais pour l'environnement ; création d'emplois
- Accepter de diminuer notre consommation énergétique ; accepter les coupures, le temps que la production soit suffisante

### 3. Transformation de l'agriculture :

- Pollution des sols, de l'air, de l'alimentation
- Plus de bon sens ; alimentation délétère pour la santé ; surconsommation de protéines animales ; détresse des agriculteurs (+ gros taux de suicides dans la population)
- Épuisement de nos ressources naturelles ; bon sens perdu ; dégoût de la population pour l'alimentation, pour les animaux élevés en batteries, sursaut écologique : bio, végans...
- Arrêt de l'agriculture intensive ; multiplication des petites exploitations : qualité ; développement de la ruralité ; production et consommation locale ; diminution des intermédiaires ; mutualiser l'outillage ; combattre les lobbys (que ce ne soit pas l'affaire des associations exclusivement) ; exploiter les prises d'initiative de la base en cette période de crise (idées faisabilité succès)

ACCEPTER DE CONSOMMER MOINS, MIEUX, MEME PLUS CHER

## Modèle social

### Tendre vers l'équité

Reconnaître à chacun sa place autant que donner à chacun sa place est une clé pour refonder notre société. Reconnaître dont le sens est au Larousse : donner une identité à quelqu'un ; le retrouver dans sa permanence ; explorer ses possibilités ; l'accepter comme vrai réel ; compter à son actif, à son avantage ; admettre en quelqu'un une qualité, un statut, une légitimité.

Tout est dit.

Tant que le citoyen n'aura pas accès à cette reconnaissance, il sera dans la récrimination, l'aigreur.

L'avoir ne se substituera pas à l'être, et c'est pourtant la seule compensation que la société propose. Ne jamais oublier l'individu ; faire que dans chaque espace de travail l'individu soit reconnu comme une entité respectable, utile, indispensable maillon de la chaîne à qui on fait confiance. Et l'homme ainsi valorisé rentrera dans son foyer avec une autre image de lui-même, un autre regard porté sur sa vie ses enfants, sa femme, son monde.

Tout ceci entrant dans une refonte complète du manageria français

Ce n'est pas utopique ni désuet de vouloir pour chacun gentillesse, empathie, bienveillance, confiance, entraide, accompagnement face au défi qui nous attend.